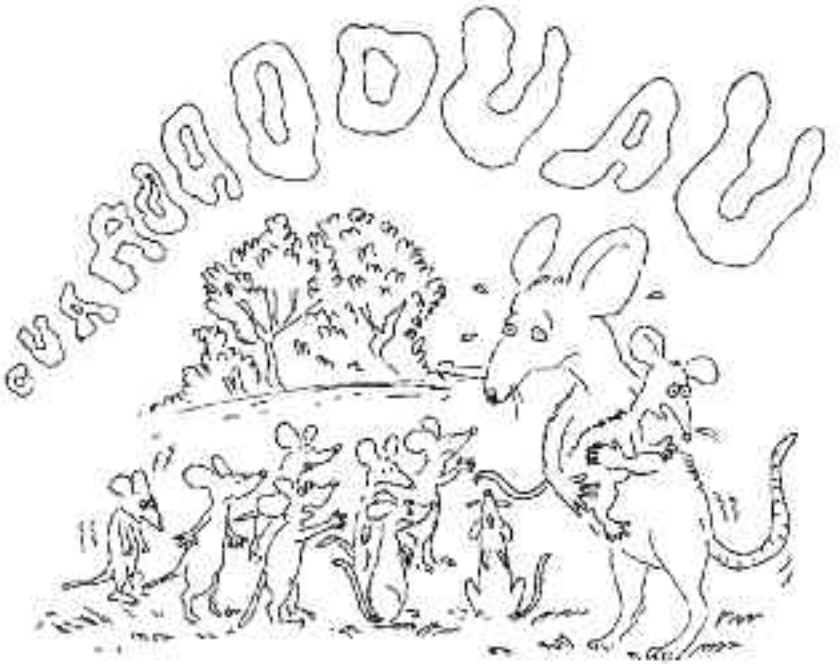
Chapitre 1

Depuis maintenant une semaine, à la tombée de la nuit, d'horribles cris résonnaient dans la forêt de Forêveuse. Effrayés, les animaux couraient se réfugier dans leurs tanières et se bouchaient les oreilles avec un bon morceau de mousse des bois.

Forêveuse offrait d'habitude des rêves agréables et joyeux. Ils prenaient la forme d'un brouillard étincelant qui descendait du feuillage

des arbres, se transformait en rosée et se déposait délicatement sur les têtes. Mais ces doux rêves avaient bel et bien disparu, chassés par des hurlements qui vous hérissaient le poil, et des rires pas du tout drôles. Les animaux ne pouvaient plus dormir, ils s'étaient mis à redouter le noir.

Les dix-huit souriceaux de Sourigolote pleuraient et tremblaient. Ils envahissaient son lit pour qu'elle les rassure. Sourigolote les recouchait, les bordait, les léchouillait tour à tour. Résultat, elle avait dormi quatre heures en sept jours. Elle était épuisée. Hermine-de-rien n'allait pas mieux, de grands cernes noirs salissaient sa belle fourrure blanche.



Quant à Furétourdi, il tournait en rond, l'air absent.

Les animaux ne savaient plus du tout où ils en étaient.



Corbeau-parleur, épuisé, décida de lancer un appel pour une réunion dans la clairière, tout près de chez Sourigolote.

Les animaux se rassemblèrent en traînant les pattes et la discussion commença.

– Je porte plainte ! Je déménage ! Je me vengerai ! cria Pivert-de-rage.

– Du calme, dit Mésangélique.

– Qu'est-ce qui se passe ? demanda Loubliette, le loup qui n'avait pas beaucoup de mémoire.

– Tu as dormi, toi ? l'interrogea Blaireau-de-Cologne.

– Je ne sais plus, répondit le loup. Mais dis donc, c'est toi qui pues comme ça ?

Le blaireau, vexé, changea de place. Il s'installa à côté de Marmotarde et lui demanda :

– Tu arrives à dormir, en ce moment ?